

Le nouveau Musée national de l'Homme

Après cinq ans de fermeture, le Musée national de l'Homme a ouvert de nouveau ses portes en octobre dans les locaux rénovés du Musée Victoria. Il s'agissait de beaucoup plus que de moderniser une construction vétuste. Le nouveau Musée national de l'Homme est une innovation totale, une expérience audacieuse. Cinq ans de gestion, d'organisation et d'exécution, loin d'être un long délai, sont en fait une période relativement courte de travail intense et créateur.

En entrant dans le hall principal du Musée, le visiteur remarque un magnifique totem d'environ 50 pieds de hauteur; puis, quelques pas plus loin c'est un squelette qui l'accueille. Son crâne est couronné, les os de sa main tiennent un sceptre. Le personnage debout sur une pierre néolithique authentique est un symbole. Le corridor que ce symbole nous invite à prendre nous mène à un ensemble d'expositions groupées sous le thème de "la prodigieuse aventure". C'est, bien sûr, l'aventure de l'humanité commencée dans la nuit des temps et se projetant vers l'avenir.

La prodigieuse aventure

"La prodigieuse aventure" nous mène tour à tour d'un paysage de forêt méditerranéenne, peuplée d'êtres qu'on peut à peine nommer "hommes", à Chichen Itzá, à la forêt du Kenya, à Toralba en Espagne, au Massif central en France, à une ville néolithique de Grèce, à des paysages de la Vallée de l'Indus, à une vue du Sénégal, tous reconstitués avec un tel soin que les arbres (même, les espèces éteintes) et les animaux disparus dans la chaîne de l'évolution sont reproduits avec une parfaite fidélité scientifique.

"La prodigieuse aventure" nous révèle aussi l'évolution des sociétés fondées d'abord sur la chasse et la pêche, puis sur l'agriculture et l'élevage et enfin, sur l'industrialisation et les techniques fantastiques des communications contemporaines. Le Musée national de l'Homme raconte cette histoire en puisant à des sources proches et lointaines, de toutes les parties du monde. Allant d'un simple couperet de pierre provenant de l'Afrique orientale et datant de 4 millions à 1 million d'années av. J.-C., jusqu'à une combinaison spatiale du program-

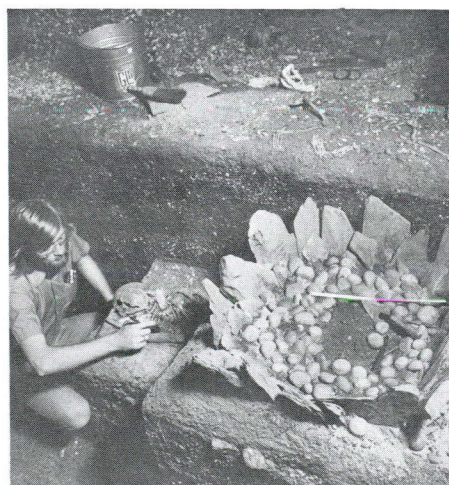


Les masques rouges et noirs, ayant chacun une signification précise sont regroupés sous le titre: Les visages

me Apollo, les objets nous racontent la lutte de l'Homme pour sa survie, son adaptation au milieu, son organisation sociale et le prodigieux cheminement de son intelligence qui aboutit à le faire échapper à sa planète.

Le Canada avant Cartier

Et qu'en est-il de notre propre histoire? La nouvelle galerie d'archéologie du nouveau Musée national de l'Hom-



David Buckner fait ici les dernières retouches à la reconstitution de "l'excavation" présentée dans la galerie "Le Canada avant Cartier".

de la forêt, que l'on peut voir dans la galerie "Les peuplades des longues habitations".

me intitulée "Canada avant Cartier", tâche non seulement de répondre à cette question mais de nous montrer par ses expositions ce qui est connu des nombreuses cultures qui existaient au Canada avant que Jacques Cartier vienne explorer le golfe du St-Laurent, car l'histoire du Canada ne commence pas avec Jacques Cartier; elle a commencé il y a au moins 28 mille ans. Dans sa salle consacrée au "Canada avant Cartier" le Musée fait le bilan de notre préhistoire. Notre continent n'est pas plus jeune que les autres; le Musée national de l'Homme possède la plus ancienne pièce connue du "Nouveau Monde": un queursoir original fait d'un tibia de caribou et remontant à 27 mille ans. Poursuivant la visite, on aperçoit des personnages armés d'arcs et de flèches, des animaux blessés, des poissons, des oiseaux et des serpents. Nous retrouvons les vestiges des techniques primitives; la pierre éclatée donne les premiers instruments, tel un hachoir remontant à plus de 3,000 ans av. J.-C. La poterie préhistorique révèle un souci combiné de l'utilitaire et du décoratif. Dans les régions arctiques où le bois est rare, le bois flottant constitue une matière indispensable au façonnage des outils pour ces cultures préhistoriques.